

L'établissement rural des Jeuseries à Retiers (Ille-et-Vilaine)

Elven Le Goff

► **To cite this version:**

Elven Le Goff. L'établissement rural des Jeuseries à Retiers (Ille-et-Vilaine). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, AFEAF, 1998, 16, pp.40-41. halshs-02533009

HAL Id: halshs-02533009

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02533009>

Submitted on 6 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



L'ETABLISSEMENT RURAL DES JEUSSERIES A RETIERS (ILLE-ET-VILAINE)

Elven Le Goff¹²

Découvert en prospection aérienne par Gilles Leroux en 1989, le site des Jeusseries à Retiers (à environ 40 km au sud-est de Rennes) a fait l'objet d'une opération archéologique de sauvetage sur près d'1,5 hectares en 1996. L'ensemble des vestiges archéologiques étudiés s'organise sur 9 000 m² mais la superficie globale de l'établissement agricole peut être estimée aux environs de 1,5 à 2 hectares.

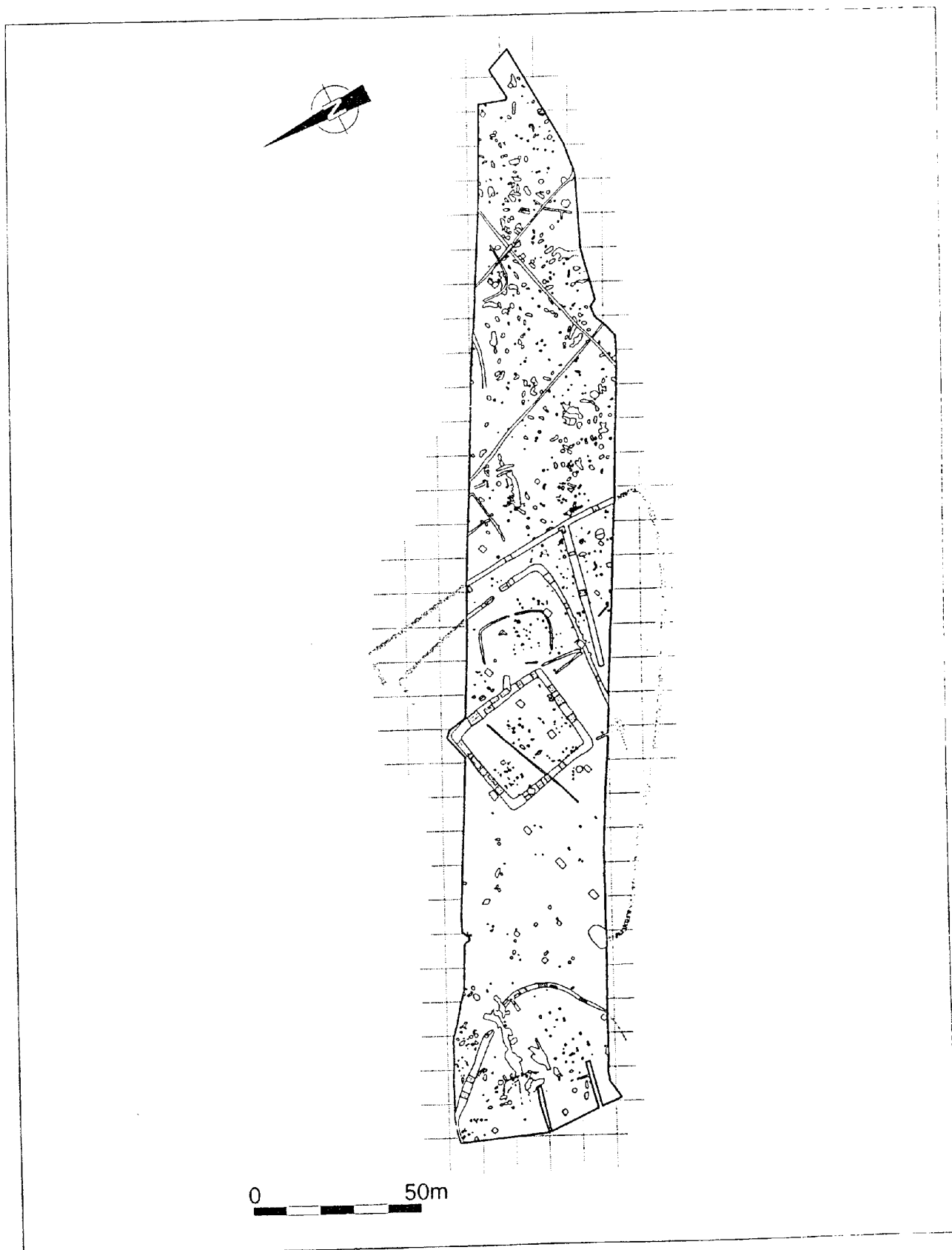
Installé en rebord de plateau sur un versant orienté au nord-ouest, le site se caractérise par un agencement complexe de plusieurs enclos qui témoigne d'une distribution spatiale organisée avec des secteurs à vocation vraisemblablement bien déterminée. L'espace central du site est marqué par un enclos quadrangulaire d'environ 30 mètres de côté à fossé en apparence continu, et à l'intérieur duquel s'organisent plusieurs bâtiments probablement d'habitation. Cet enclos est bordé à l'est par une série de deux enceintes délimitant le secteur de l'avant-cour, et qui l'encadrent sur son côté méridional. Un espace vierge de toute construction et de tout aménagement se développe à l'ouest de l'enclos quadrangulaire sur environ 3 000 m². Il peut être perçu comme une zone agricole. Enfin, toujours à l'ouest, s'organise un enclos cette fois curvilinéaire avec une entrée à l'est, installé sur une pente inclinée à 20 % en moyenne. Cet enclos de datation indéterminée semble cependant bien se raccorder au reste de l'habitat. Il est ouvert sur une petite vallée où coule un ruisseau.

L'étude des fossés de l'enclos central dont l'évolution semblait *a priori* simple, tant par la similitude des phénomènes stratigraphiques sur trois de ses côtés que par l'homogénéité du mobilier céramique découvert (attribuable à la fin de La Tène Moyenne ou à La Tène Finale), révèle en vérité une histoire complexe de la « ferme indigène ». Les diverses coupes longitudinales effectuées font en effet état de multiples restructurations du fossé de l'enclos (4 états), perceptibles sur les façades septentrionale et orientale, et qui respectent le tracé initial de la structure quadrangulaire. Seul l'emplacement des entrées peut varier d'une phase à l'autre, les zones d'accès des phases récentes étant installées sur le comblement des fossés des états antérieurs de l'enclos. L'illusion d'un fossé continu résulte en fait de la superposition de ces différents aménagements. A aucun moment l'enclos ne s'est retrouvé entièrement fermé.

Les phases anciennes de l'évolution de l'enclos quadrangulaire ne sont perceptibles que sur quelques mètres, préservées sous la zone de passage liée à la dernière phase de restructuration de l'enclos. Le mobilier découvert permet de situer la fondation de cet établissement agricole est-armoricain vers la fin du IV^{ème} siècle avant J.- C.

Le vieillissement de plusieurs siècles de la durée de fréquentation du site des Jeusseries (fin de La Tène Ancienne - début de La Tène Finale) ne s'appuie que sur des éléments stratigraphiques très partiellement conservés et que sur la découverte d'un seul vase déterminant. De plus, la première et la dernière période d'occupation du site ne sont représentées par aucun mobilier significatif. Ces éléments nous incitent à garder une certaine prudence quant à la définition d'une datation trop exigüe pour des occupations sur ce type de site, dont la simplicité apparente du plan cache souvent une évolution et une histoire complexe.

¹² AFAN-Bretagne



Retiers, les Jeuseries ; plan général du décapage (P. MAGUER).